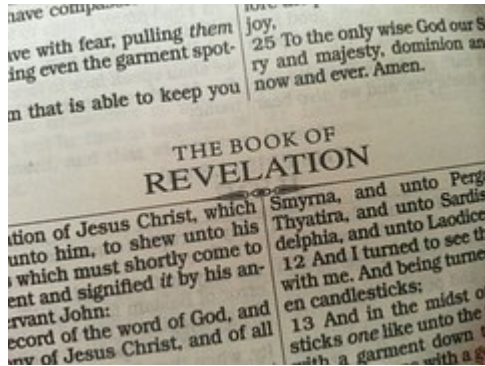


D.404 - Hâter le retour de Christ



Par Joseph Sakala

Dans Actes 1:7-8, nous lisons : « *Mais Jésus leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le **Père a fixés** de sa propre autorité. Mais vous recevrez **la puissance du Saint-Esprit**, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre**.* » Ces paroles familières de Jésus sont considérées comme la déclaration de Son Grand Message : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné* » (Marc 16:15). En réalité, il n'était pas donné comme un commandement, mais plutôt comme une déclaration formelle, en effet, une prophétie nous exprimant que **nous allons devenir Ses témoins** jusqu'aux extrémités de la terre.

Ensuite, Ses disciples reçurent la promesse que ce même Jésus reviendrait, promesse émise par les deux anges qui, dans Actes 1:11, leur dirent : « *Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, **reviendra** de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel,* » avec la même promesse attachée à la prophétie. Quelques semaines plus tôt, les disciples Lui avaient posé une question : « *Et s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et Lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le **signe de ton avènement** et de la fin du monde* » (Matthieu 24:3). Jésus leur donna le signe : « *Mais il faut que **l'Évangile***

soit auparavant prêché à **toutes les nations** » (Marc 13:10).

Pierre nous dit que le Seigneur semble avoir retardé la promesse de Son avènement à ceux qui diront : « Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création » (2 Pierre 3:4). Mais Pierre déclare aussi que : « Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point **qu'aucun péricule**, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Et il ajoute ceci, au verset 15 : « croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. » Pierre suggère cependant : « Attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite » (2 Pierre 3:12-13).

Nous ne pouvons faire autrement que de conclure, par de tels passages, que si nous désirons que le Seigneur revienne rapidement, nous pouvons hâter Sa venue ainsi que Sa prophétie en prêchant **Son message**. « Et cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera » (Matthieu 24:14). Il est important de savoir que ce travail aurait bien pu être accompli à n'importe quel moment. Mais il est évident que cela ne s'est pas fait encore, sinon Jésus serait déjà revenu. Subséquemment, il faudra que la dispensation de la grâce se fasse plus efficacement.

Dans Éphésiens 3:1-7, nous lisons cette déclaration de Paul : « C'est à cause de cela que moi, Paul, je suis le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Gentils ; si en effet vous avez appris quelle est la **dispensation de la grâce** de Dieu, qui m'a été donnée pour vous ; c'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du **mystère de Christ**, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, **par l'Esprit**, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que les **Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils font **un même corps**, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la

grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance. »

La soi-disant dispensation avait en effet ses avocats, mais également ses opposants parmi les croyants d'antan. Le mot grec pour « dispensation » est *oikonomia* d'où vient le mot « économie ». Il veut aussi dire « intendance », ou « rendre compte de sa gestion ». Le nombre ou la nature des différentes dispensations ou économies, par lesquelles Dieu agit avec Sa création durant l'histoire, fut le sujet de discussions considérables parmi ses exégètes. La dispensation de l'économie post-Éden, instituée après le péché, et la malédiction divine qui s'en suivit, s'introduisit dans le monde. L'économie postdiluvienne établie par Noé après le Déluge, et l'économie commencée par Abraham lorsque Dieu commença à œuvrer d'une manière distincte avec la nation d'Israël.

Cependant aucune des ces économies n'est appelée « dispensation » dans les Écritures. Il n'y a que deux dispensations spécifiquement appelées comme telles dans la Bible. Une est la dispensation de la **plénitude des temps** : *« Et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de **réunir toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été **prédestinés**, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les **premiers espéré en Christ** »* (Éphésiens 1:10-12). Ce sera l'économie éternelle avec de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Lisez Apocalypse 21-22 pour en avoir les détails.

Ensuite, il y a la **présente dispensation** de la Grâce de Dieu, où l'apôtre Pierre nous déclare : *« Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de **bons dispensateurs** des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses, **Dieu soit glorifié par Jésus-Christ**, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen »* (1 Pierre 4:10-11). Alors, tout comme Paul, chacun de nous peut déclarer que la dispensation de l'Évangile nous a été accordée. *« Que si je le fais de bon gré, j'en ai la récompense ; mais si c'est à regret, l'administration ne m'en est pas moins confiée. Quelle récompense ai-je donc ? C'est qu'en prêchant l'Évangile, j'établirai **l'Évangile de Christ** sans qu'il en coûte rien, et sans me prévaloir de mon droit*

dans l'Évangile. Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 9:17-19.

*Dans Colossiens 1:25-29, Paul nous confie : « Dont j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, pour annoncer pleinement la parole de Dieu, le mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à **ses saints** ; à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme **parfait en Jésus-Christ**. C'est aussi à quoi je travaille, en combattant par sa vertu, qui agit puissamment en moi. »* Ainsi, la dispensation de la grâce est une responsabilité commise à chaque croyant, comme devant en rendre compte à Dieu.

*La seule façon de l'accomplir, c'est de marcher dans Ses pas. Dans Psaume 37:23-24, nous apprenons que : « Les pas de l'homme de bien sont affermis **par l'Éternel**, et il prend plaisir à sa voie. S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu, car l'Éternel lui soutient la main. »* Il n'y a rien de plus satisfaisant pour un croyant que d'apprendre qu'il vit selon la volonté de Celui qui l'a créé. Et il est également bon de savoir que Dieu Se réjouit de nous conduire dans la voie qu'Il a **préparée pour nous**. Il existe plusieurs versets bibliques à cet effet. Un des plus populaires est Proverbes 3:6-7 qui dit : « *Considère-le dans toutes tes voies, et il **dirigera tes sentiers**. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal.* »

Cela nous donne une base à suivre pour connaître Ses voies. Nous devrions rechercher Sa voie en tout ! Il est certain que ce ne sera pas facile. Mais : « c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes

maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Même si Sa voie semble parfois difficile, c'est une bonne voie parce qu'elle **honore Dieu**. Car : « *Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent* » (Psaume 23:3-4). Dieu est le **bon Berger**, et quand nous nous éloignons du chemin pour un bout de temps, Il peut facilement nous ramener. Comme disait si bien le prophète Jérémie : « *Éternel ! je connais que la voie de l'homme ne dépend pas de lui, et qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme qui marche, de bien diriger ses pas. O Éternel ! châtie-moi, toutefois **avec mesure** ; non pas en ta colère, de peur que **tu ne me réduises à néant*** » (Jérémie 10:23-24).

Une bonne façon de sonder si nous ne nous éloignons pas trop de Sa voie, c'est de nous assurer de ne jamais désobéir à Sa Parole ou de la remettre en question. Faisons comme David, dans Psaume 119:133-135, qui Lui demandait : « *Affermis mes pas dans ta parole, et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi ! Délivre-moi de l'oppression des hommes, afin que je garde tes commandements ! Fais luire ta face sur ton serviteur, et m'enseigne tes statuts !* » « *Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront **derrière vous** la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y !* » nous dit Esaïe 30:21. Ce ne sera pas une voix audible par tous, mais **vous l'entendrez**. Jésus a promis : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur **donne la vie éternelle**, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main*** » (Jean 10:27-28).

Rappelez-vous constamment que les choses immuables persistent toujours. Hébreux 12:25-29 nous dit : « *Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle ; car si ceux qui méprisaient celui qui les avertissait sur la terre, **de la part de Dieu**, n'échappèrent point, nous échapperons encore moins, nous qui nous détournons de celui qui parle des cieux ; dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse en disant : Encore une fois j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Or, ces mots : Encore une fois, marquent l'abolition des choses muables, en tant que faites, pour que **les immuables subsistent**. C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec **respect et***

crainte car notre Dieu est aussi un feu dévorant. »

Dans ce monde méchant, il existe plusieurs impulsions qui pourraient tendre à ébranler notre foi afin de nous amener dans le compromis. Paul exhortait les fidèles persécutés à tenir ferme. Dans 2 Thessaloniens 2:2, Paul déclare : « Nous vous prions, frères, de **ne pas vous laisser ébranler facilement** dans vos pensées, et de ne pas vous laisser troubler par quelque inspiration, ou par quelque parole, ou **quelque lettre** qu'on dirait venir de nous, comme si le **jour de Christ** était proche. » Alors, au verset 15, il ajoute : « C'est pourquoi, frères, demeurez fermes et reprenez les enseignements que nous vous avons donnés, soit de vive voix, soit par **notre lettre**. »

L'espérance placée devant nous : « Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est **impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et **qui pénètre au-dedans du voile**, où Jésus est entré pour nous comme **un précurseur**, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 6:18-20). La parole à laquelle notre texte nous réfère se trouve dans Aggée 2:6-9 : « Car ainsi a dit l'Éternel des armées : Encore une fois, dans peu de temps, j'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et le sec. J'ébranlerai **toutes les nations**, et les trésors de toutes les nations arriveront, et je remplirai cette maison de gloire, a dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées. La gloire de cette **dernière maison** sera plus grande que celle de la première, a dit l'Éternel des armées ; et **je mettrai la paix en ce lieu**, dit l'Éternel des armées. »

« C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte, » nous dit Paul, dans Hébreux 12:28. Notez cependant la merveilleuse promesse divine : « Élevez vos yeux vers les cieux, et regardez en bas vers la terre ; car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre s'usera comme un vêtement, et, comme des mouches, ses habitants périront : mais **mon salut durera toujours**, et ma justice ne passera point » (Esaïe 51:6). De la même manière, Jésus a également dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne

*passeront point » (Matthieu 24:35). Même l'apôtre Jean a déclaré : « Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait **la volonté de Dieu**, demeure éternellement » (1 Jean 2:17).*

Le présent système périra et même nos corps retourneront en poussière, mais **grâce à la résurrection** des morts, la Parole de Dieu subsistera ainsi que Sa justice, Son Royaume sur terre à venir et surtout Son grand Salut. Si notre espérance est en Lui, et seulement en Lui, et si nous cherchons à faire Sa volonté, notre foi et notre destin ne pourront **jamais être ébranlés**. *« Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que **je vais créer**, subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre race et votre nom. Et de mois en mois, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel » (Esaïe 66:22-23).*

La volonté de Dieu se fera toujours, mais Dieu veut simplement que Ses enfants sachent : *« De qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître **l'amour de Christ**, qui **surpasse toute connaissance**, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:15-19).* Cette prière de Paul s'applique aussi bien à nous qu'aux saints à Éphèse. Notez que Paul dirige sa prière vers le Père de Jésus en déclarant : *« C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le **Père de notre Seigneur Jésus-Christ**, de qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom » (Éphésiens 3:14-15).*

Notre but unique est de faire partie de Sa Famille divine et, pour y arriver, cela prend une nouvelle naissance. Dans Galates 6:15-16, nous apprenons : *« Car en Jésus-Christ, la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision ; mais **la nouvelle naissance**. Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur **l'Israël de Dieu** ! »* Dans la Bible Louis-Segond, la traduction de nouvelle naissance est « nouvelle créature ». Mais Paul met beaucoup d'emphasis sur une nouvelle naissance en Christ par le baptême au lieu de se faire circoncire comme jadis. *« Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les*

*principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et **pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le **premier rang** en toutes choses » (Colossiens 1:16-18).*

Et c'est cette même puissance créatrice qui fut utilisée lorsque l'univers fut appelé à exister et que Jésus a mis en action pour créer **une nouvelle naissance** dans la famille divine. C'est l'éternelle fraternisation avec Dieu, créée pour l'homme et la femme dès le commencement. Cette nouvelle création ou naissance ne fut pas créée seulement pour sauver leurs âmes, mais également pour **transformer leurs vies**. « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17). Nous savons que les bonnes œuvres ne peuvent jamais nous amener **le salut**, mais le salut doit inévitablement amener de **bonnes œuvres**. « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10).

Alors, Paul vous exhorte : « à vous revêtir du nouvel homme, **créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:24). Adam et Ève furent originalement créés à l'image de Dieu (Genèse 1:27). Mais cette image à l'état physique fut gravement altérée par leur désobéissance en commettant le péché. Cette image, résidant toujours en l'homme et la femme, et les distinguant des animaux, doit être **renouvelée par le salut** que l'on trouve seulement en Notre-Créateur/Rédempteur Jésus-Christ. Alors, les Écritures rappellent à tout véritable croyant : « Ne mentez point les uns aux autres ; ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et ayant **revêtu le nouvel**, qui est renouvelé, dans la connaissance, **à l'image de celui qui l'a créé** » (Colossiens 3:9-10). Donc, nous devenons de vaillants guerriers pour notre Seigneur.

Dans Juges 6:12-14, nous lisons : « Et l'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : Vaillant guerrier, l'Éternel est avec toi ! Et Gédéon lui répondit : Hélas ! Mon Seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi donc toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont toutes ces merveilles que nos pères nous ont racontées, en disant : L'**Éternel** ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Car maintenant l'Éternel nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains des Madianites. Et

*l'Éternel tourna sa face vers lui et lui dit : Va avec **cette force que tu as**, et délivre Israël de la main des Madianites. N'est-ce pas moi qui t'envoie ? » Gédéon n'était pas un leader qui promettait, selon les apparences extérieures. Il était de la tribu divisée de Manassé : « Et il lui répondit : Hélas ! Mon Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, mon millier est le plus pauvre en Manassé ; et je suis le plus petit dans la maison de mon père » (Juges 6:15).*

Mais c'est exactement le genre d'hommes que Dieu peut utiliser, car : « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont » (1 Corinthiens 1:27-28). Alors, Dieu l'a accueilli ainsi : « Vaillant guerrier, l'Éternel est avec toi ! » En fait, il y avait sûrement d'autres qualités chez Gédéon que Dieu recherchait. Car Gédéon battait du froment dans le pressoir pour le soustraire aux Madianites. Il n'était pas assis à se prélasser, mais s'occupait déjà de ce qu'il pouvait faire pour son peuple.

Même s'il vivait à un moment de grande apostasie où son père avait un autel pour Baal, Gédéon adorait le véritable Dieu. Il était donc préoccupé à se demander pourquoi toutes ces choses leur étaient arrivées ? Et où étaient toutes ces merveilles que leurs pères leur avaient racontées ? Car maintenant l'Éternel les avait abandonnés et les avait livrés entre les mains des Madianites. Il était peiné pour son peuple et tout ce qu'il pouvait faire était de les nourrir et cacher du blé au regard de leurs envahisseurs. Cependant, avant d'être utilisé par Dieu, il devait détruire l'idole de son père et offrir son propre sacrifice à son Dieu, même s'il savait que sa famille et ses voisins tenteraient de le tuer.

« Or, dans cette même nuit, l'Éternel lui dit : Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans, et démolis l'autel de Baal qui est à ton père, et coupe l'emblème d'Ashéra qui est au-dessus. Et bâtis un autel à l'Éternel ton Dieu, sur le haut de ce lieu fort, dans l'enceinte ; tu prendras le second taureau, et tu l'offriras en holocauste, avec le bois de l'emblème d'Ashéra que tu auras coupé. Et Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs et fit comme l'Éternel lui avait dit ; et comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il le fit de nuit et non de jour. Et au matin les gens de la ville se levèrent de bonne heure, et voici, l'autel de Baal

avait été démolì, et l'èmbème d'Ashéra, qui était au-dessus, était coupé, et le second taureau était offert en holocauste sur l'autel qui avait été bâti. Et ils se dirent les uns aux autres : Qui a fait cela ? Et ils s'en informèrent et firent des recherches, et on dit : C'est Gédéon, fils de Joas, qui l'a fait. Les gens de la ville dirent à Joas : Fais sortir ton fils, et qu'il meure ; car il a démolì l'autel de Baal, et il a coupé l'èmbème d'Ashéra qui était au-dessus. Et Joas répondit à tous ceux qui s'adressèrent à lui : Est-ce à vous de prendre parti pour Baal ? Est-ce à vous de le sauver ? Quiconque prendra parti pour Baal sera mis à mort avant que le matin vienne. S'il est dieu, qu'il plaide pour lui-même, puisqu'on a démolì son autel. Et en ce jour-là, on appela Gédéon Jérubbaal (que Baal plaide), disant : Que Baal plaide contre lui, puisque Gédéon a démolì son autel » (Juges 6:25-32).

C'est alors que : « l'Éternel tourna sa face vers lui et lui dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main des Madianites. N'est-ce pas moi qui t'envoie ? » (Juges 6:14). Si nous étions tous vaillants pour Dieu comme Gédéon, nous devrions lui ressembler. Fidèles et préoccupés par la vérité de Dieu, faisant tout ce que nous pouvons, détruisant toute idole dans notre esprit et acceptant le Sacrifice de notre Sauveur pour nous.

Un autre vaillant guerrier fut Jacob, le serviteur choisi de Dieu pour une grande œuvre. Dans Genèse 46:2-4, on peut lire : « Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une grande nation. Je descendrai avec toi en Égypte, et je t'en ferai aussi infailliblement remonter ; et Joseph mettra sa main sur tes yeux. » Imaginez la joie que Jacob a pu ressentir quand il apprit que Joseph était vivant et voulait qu'il déménage en Égypte. Son fils qu'il croyait mort depuis plusieurs années était, non seulement vivant, mais gouverneur en Égypte. Aussi peu crédible que puisse avoir semblé cette nouvelle, Jacob avait une myriade d'autres émotions qui l'occupait.

Dieu l'avait dirigé vers Canaan, tout comme ses pères Abraham et Isaac. C'était la Terre promise et, pourtant, les circonstances semblaient indiquer que Dieu le dirigeait ailleurs. Par le passé, Dieu lui avait parlé directement avant chaque déplacement et Jacob devait avoir cela à l'esprit comme il se déplaçait. La compagnie s'était arrêtée à Béer-Shéba, la frontière sud de la Terre promise. Ici,

Jacob avait vécu avec ses parents et Dieu avait répété Son alliance avec Isaac. « *Et l'Éternel lui apparut cette nuit-là, et lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham, ton père ; ne crains point, car je suis avec toi ; et je te bénirai, et je multiplierai ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur. Alors il bâtit là un autel, et invoqua le nom de l'Éternel, et dressa là sa tente ; et les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits* » (Genèse 26:24-25).

C'est ici que Jacob décida de bâtir un autel pour demander à Dieu de le diriger avant de quitter ce pays. Dans Genèse 46:1-5, on peut lire : « *Et Israël partit, avec tout ce qui lui appartenait, et vint à Béer-Shéba, et offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac. Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une **grande nation**. Je descendrai avec toi en Égypte, et je t'en ferai aussi **infailliblement remonter** ; et Joseph mettra sa main sur tes yeux. Alors Jacob partit de Béer-Shéba, et les fils d'Israël mirent Jacob leur père, et leurs petits enfants, et leurs femmes, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour le porter.* »

Notez comment Dieu dit à Jacob que, lorsque son œuvre en Égypte serait accomplie, Il le ferait remonter vers la Terre promise. Plusieurs détails étaient encore inconnus à Jacob, mais il a obéi. Ce pattern s'applique à nous aussi, qui obéissons sans trop savoir le plan de Dieu pour nous, mais nous procédons au meilleur de notre connaissance, en poursuivant notre cheminement et en priant pour obtenir la sagesse et la clarification. Dieu peut fermer une porte afin de nous rediriger, ou Dieu peut confirmer notre décision. Nous pouvons sans crainte procéder avec confiance et Dieu sera toujours avec nous, lorsque le temps sera convenu. Dieu nous conduira selon Sa volonté, car Il est notre Sauveur.

Dans Tite 3:4-7, nous lisons : « *Mais lorsque la bonté de **Dieu notre Sauveur** et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par **Jésus-Christ notre Sauveur** ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance.* » Dans les épîtres de Paul, Dieu est reconnu six fois comme notre Sauveur. Dans 1 Timothée 1:1, nous

lisons : « *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par le commandement **de Dieu, notre Sauveur**, et du Seigneur Jésus-Christ, notre espérance.* » Et, dans 1 Timothée 2:3-4, Paul dit : « *Car cela est bon et agréable aux yeux de **Dieu notre Sauveur**, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité.* » Et, dans 1 Timothée 4:9-10, Paul confirme que : « *Cette parole est certaine et digne de toute confiance. Nous endurons, en effet, tant de travaux et tant d'opprobres, parce que nous espérons au **Dieu vivant, qui est le Sauveur** de tous les hommes, principalement **des fidèles**.* »

Ensuite, dans Tite 1:3, Paul déclare : « *qu'il a manifestée en son temps par Sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de **Dieu notre Sauveur**.* » Et, dans Tite 2:10, Paul nous dit : « *A ne rien détourner, mais à montrer une entière fidélité, afin de faire honorer en toutes choses la doctrine de **Dieu notre Sauveur**.* » Et, finalement, dans Tite 3:4-7, Paul souligne : « *Mais lorsque la bonté de **Dieu notre Sauveur** et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par **Jésus-Christ notre Sauveur** ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance.* » Avez-vous noté que, dans ce passage, Jésus devient notre Sauveur ?

Sommes-nous obligés de vous rappeler que Jésus est notre Sauveur : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12) ? Donc, soit que **Dieu le Père et Jésus** sont Le même, une Personne unique, ou bien la Bible ment. Même le chef des apôtres nous le confirme, dans 2 Pierre 3:18, quand il nous dit : « *Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre **Seigneur et Sauveur Jésus-Christ**. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen.* » Paul nous affirme avec autorité : « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je **ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme**, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:11-12).

Est-ce une contradiction ? Pas du tout, en autant que vous ne croyiez pas que Dieu puisse être une trinité. En effet, dans l'Ancien Testament, Dieu le Père est souvent cité comme Sauveur. Comme dans Esaïe 49:26 : « *Je ferai manger à tes oppresseurs*

leur propre chair ; ils s'enivreront de leur sang, comme de vin nouveau ; et toute chair connaîtra que **je suis l'Éternel, ton Sauveur**, et que le puissant de Jacob est ton Rédempteur. » Jésus a Lui-même déclaré : « Tout ce que **le Père me donne** viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis **descendu du ciel**, pour faire, **non ma volonté**, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du **Père qui m'a envoyé**, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et **je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:37-40).

En écrivant à Tite, Paul fut très confortable de dire : « En vue de l'espérance de la vie éternelle, que **Dieu, qui ne peut mentir**, a promise avant les temps éternels ; et qu'il a manifestée en son temps par sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de **Dieu notre Sauveur**, à Tite, mon vrai fils dans notre commune foi : grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et du **Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur** ! » (Tite 1:2-4). Cela nous confirme aussi que **Jésus est Dieu**. L'apôtre Jean nous explique : « En ceci est l'amour, c'est que ce n'est **pas nous qui avons aimé Dieu**, mais que **c'est Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés » (1 Jean 4:10). Voilà tout ce que Dieu a fait pour nous afin que nous puissions combattre contre Satan et hâter la venue de Christ.